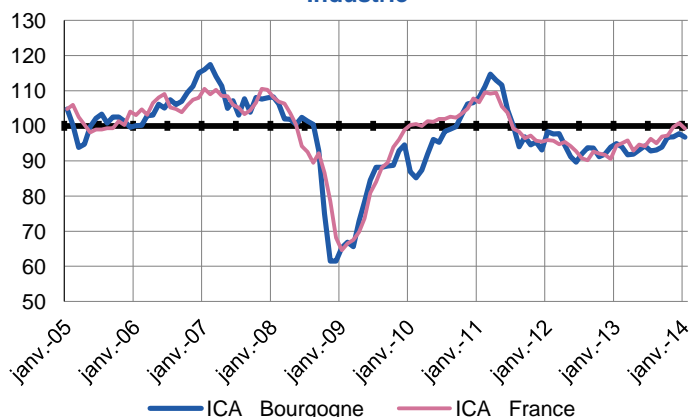


Contexte conjoncturel

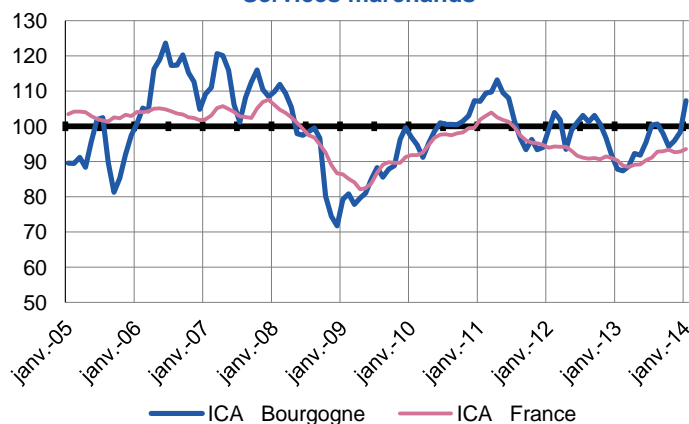
Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation. 100 = moyenne de longue période

Industrie



Services marchands



Contexte national

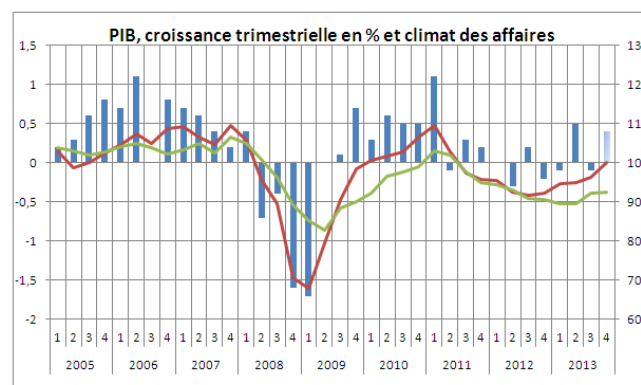
Suite au ralentissement de 2012, le climat des affaires s'est redressé dès avril 2013 dans l'industrie alors que dans les services il ne s'est amélioré qu'à partir du second semestre. Globalement, il n'a toutefois pas retrouvé à fin 2013 son niveau moyen de longue période. La situation conjoncturelle reflète la sortie de la récession en France comme en Zone Euro avec toutefois une visibilité encore faible.

En 2013, le PIB progresserait très légèrement (+0,2 % ; acquis au 3^{ème} trimestre 2013 +0,1 %), après une croissance nulle en 2012. Les rebonds des deuxième et quatrième trimestres ont fait contrecoup au recul des deux autres trimestres ; ces à-coups se sont accompagnés d'une stagnation de la demande de crédit de la part des entreprises et d'une légère progression de celle des particuliers, avec des conditions d'octroi et de taux toujours très favorables. La contribution de la demande intérieure hors stocks à la croissance du PIB atteindrait 0,1 point en 2013 après -0,1 en 2012. Les dépenses de consommation des ménages se sont raffermies (+0,3 point), rattrapant le recul de 2012 (-0,4 point), du fait de la légère progression du pouvoir d'achat disponible brut de 0,4 point (après -0,9 en 2012), liée au ralentissement de la hausse des prix de consommation (+0,7 % après +1,3 % en 2012). L'investissement des entreprises a reculé de 1,9 point en 2013, après -1,9 % en 2012. Les investissements des ménages se sont dégradés (-3,8 %) après une année 2012 déjà en baisse (-0,4 %). La variation des stocks a eu une contribution positive de 0,2 point à la croissance du PIB en 2013, compensant la contribution négative des échanges extérieurs (-0,2 point) après une contribution d'un point en 2012.

En 2013, le solde des échanges extérieurs de marchandises s'est redressé (-61,2 milliards contre -67,2 en 2012), en raison d'un recul des importations supérieur à celui des exportations.

La baisse de l'emploi s'est atténuée par rapport à 2012, avec un recours accru à l'intérim ; le taux de chômage s'est inscrit à 10,9 % en fin d'année 2013.

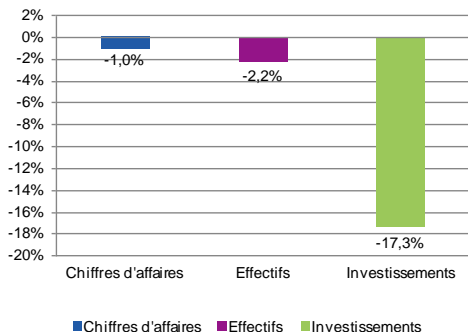
Les prix à la consommation ont progressé de +0,8 % à fin décembre 2013 (indice des prix harmonisés) après +2,0 % fin décembre 2012 : la décélération des prix tient au repli observé dans les produits manufacturés et au ralentissement dans l'énergie et dans une moindre mesure dans les produits alimentaires.



■ Evol trimestrielle PIB en % (en estompé = prévisions INSEE) (échelle gauche)
— Climat des affaires BDF Industrie (échelle droite)
— Climat des affaires BDF Services (échelle droite)

Évolution des principaux indicateurs en 2013

Industrie



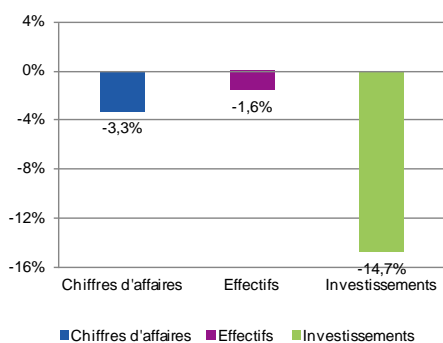
Des performances en deçà des prévisions

L'activité s'est quasiment maintenue (-1.0%), sans renouer cependant avec la reprise escomptée dans les prévisions de la précédente enquête annuelle.

Les effectifs ont poursuivi leur repli (-1.7%), conséquence à la fois de la réduction des emplois permanents et d'un moindre recours au personnel intérimaire.

Les investissements se sont une nouvelle fois contractés (-17,3%).

Bâtiment - Travaux publics



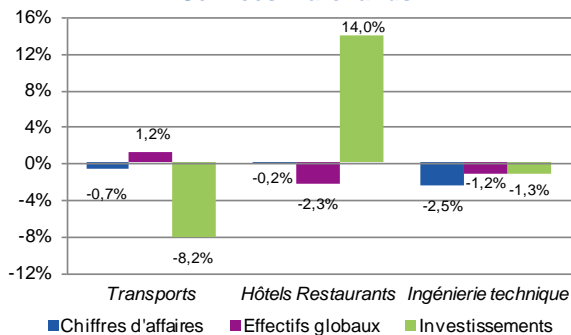
Effritement de l'activité

L'année 2013 s'est encore inscrite en baisse, avec des nuances selon les activités.

Les effectifs ont été ajustés, notamment par une diminution du personnel temporaire employé.

Les investissements n'ont pas résisté aux faibles niveaux d'activité et au manque de visibilité, ils ont été réduits de -14.7%.

Services marchands



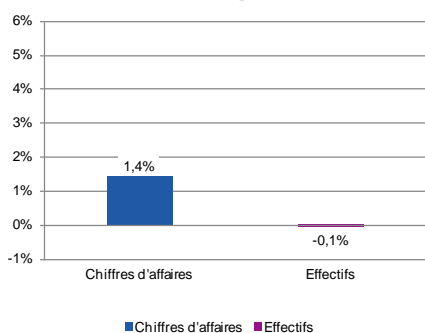
Une année sans relief

L'activité a légèrement fléchi dans les transports et l'hôtellerie-restauration. L'ingénierie technique a enregistré un repli plus marqué de 2,5%.

Les transports ont conservé leurs effectifs (1,2%).

Seul le secteur de l'hôtellerie-restauration a augmenté ses investissements (14%).

Commerce de gros de vins



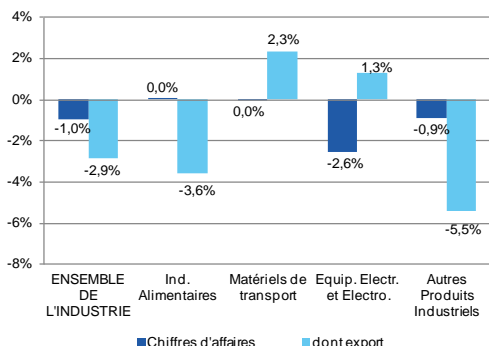
Croissance plus modeste des ventes

Après trois années de croissance, les volumes d'affaires ont affiché une croissance plus modérée en 2013, conformément aux prévisions.

Les effectifs ont peu varié.

Activité et rentabilité

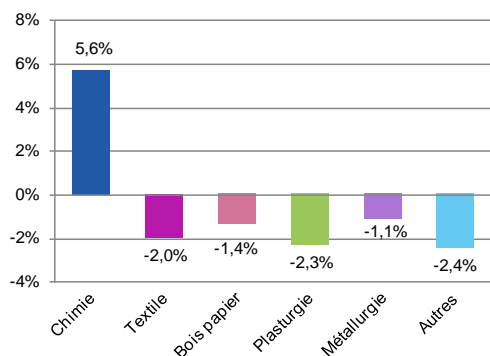
Évolution de l'activité par secteur



Les courants d'affaires sont restés quasi stables à -1%. La branche des équipements électriques et autres machines a accusé la diminution la plus importante avec -2,6%.

Les flux à l'exportation se sont contractés dans l'ensemble de l'industrie (-2,9%), masquant des évolutions hétérogènes. La plus forte progression a été réalisée dans la fabrication de matériels de transport (+2,3%), alors que la branche des Autres produits industriels a subi la plus forte baisse (-5,5%).

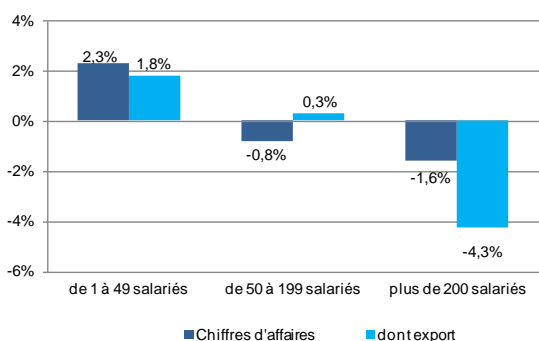
Évolution de l'activité dans le secteur des « Autres produits industriels »



Les Autres produits industriels représentent la branche la plus importante de l'industrie régionale en effectifs, ils comprennent notamment les secteurs de la métallurgie, la filière bois, papier et imprimerie et la plasturgie.

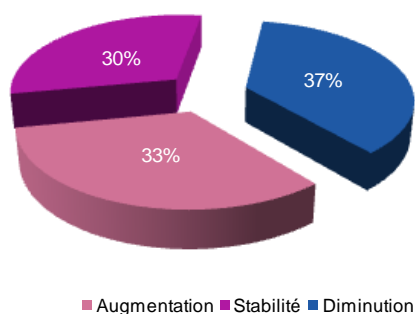
Cette branche a peiné à conserver les niveaux d'activité de 2012, déjà jugés peu satisfaisants. Seule la chimie a bénéficié d'une croissance de ses ventes (+5,6%), les autres secteurs se sont inscrits en baisse de -1,1 à -2,4%.

Évolution de l'activité par taille d'entreprises



Situation originale par rapport aux précédentes enquêtes, les structures de moins de 50 salariés ont mieux résisté à la crise, elles affichent une progression de leurs ventes sur le marché national comme à l'export. Les entreprises de plus de 50 salariés ont vu leurs ventes fléchir, celles de plus de 200 salariés ont même enregistré un repli de -1,9% de leurs exportations.

Évolution de la rentabilité

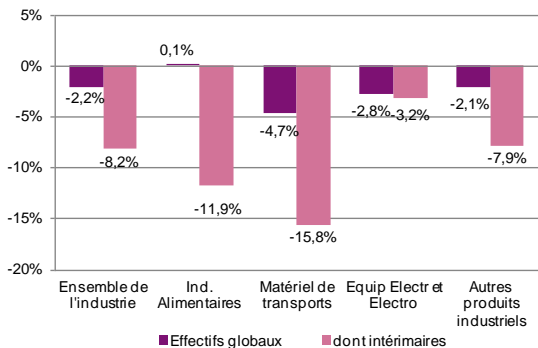


Les marges des entreprises industrielles ont été préservées dans l'ensemble. La part des entreprises dont les conditions de rentabilité se sont améliorées a progressé (33% contre 28% à un an d'intervalle).

Les industries alimentaires sont restées confrontées à des difficultés de rentabilité et enregistrent les moins bonnes performances de l'industrie. La situation des entreprises de la fabrication de matériel de transport s'est en revanche plutôt améliorée.

Effectifs

Évolution des effectifs en 2013 (dont intérimaires)

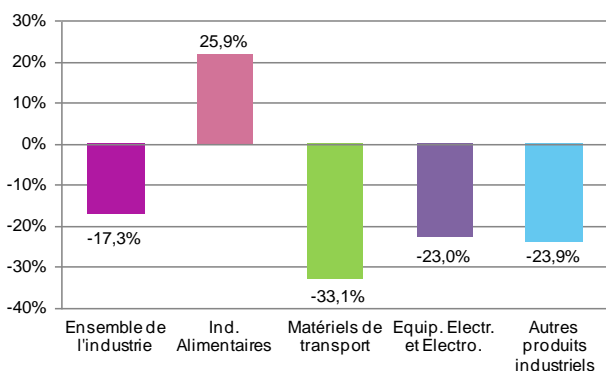


Les effectifs industriels se sont repliés (-2.2%), avec une baisse plus accusée dans la fabrication de matériel de transport (-4.7%).

Cette évolution résulte à la fois de politiques d'emploi restrictives (non remplacement des départs) et d'une limitation des volants d'intérimaires dans l'ensemble des branches industrielles (-8.2%). La réduction de l'emploi temporaire a été particulièrement forte dans la fabrication de matériel de transport (-15.8%) et les industries alimentaires (-11.9%).

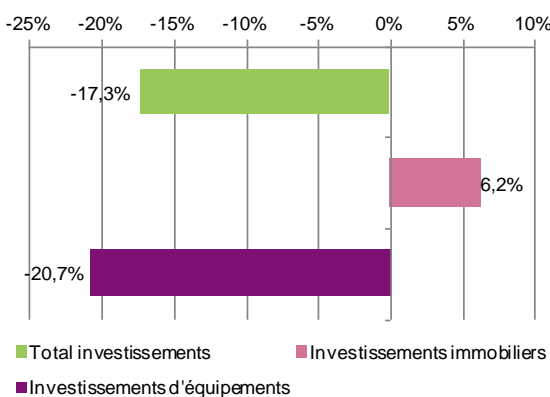
Investissements

Évolution des investissements en 2013



Un contexte encore difficile et peu de visibilité ont été défavorables aux investissements, significativement réduits (-17,3%). Seules les industries alimentaires, conformément aux prévisions, ont poursuivi les politiques d'investissement dynamiques initiées en 2012 (+25,9%).

Évolution des investissements par nature

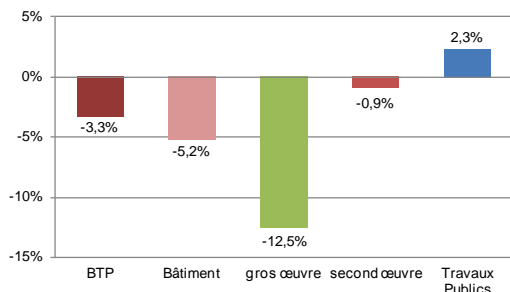


En dépit de prévisions plutôt confiantes, les investissements ont enregistré un recul en 2013. Cette baisse a surtout touché les investissements d'équipements (-20,7%), composante majoritaire des dépenses.

Les investissements immobiliers ont légèrement progressé (+6,2%). Leur augmentation résulte surtout de grands projets dans les industries alimentaires et dans la fabrication d'équipements électriques et autres machines.

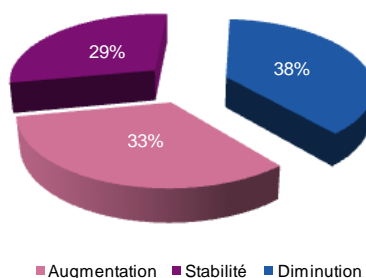
Activité et rentabilité

Évolution de l'activité en 2013



La faiblesse de la demande, tant privée que publique est à l'origine du repli de l'activité dans le BTP (-3,3%). Le secteur des travaux publics ressort en légère hausse (+4,2%), à la faveur des importants chantiers d'infrastructures régionaux, terminés en 2013. La baisse de la construction de logements neufs a pénalisé le secteur du gros œuvre (-12,5%), alors que le second œuvre a presque conservé ses volumes (-0,9%). Les marges ont pu se stabiliser, à un niveau encore faible cependant.

Évolution de la rentabilité

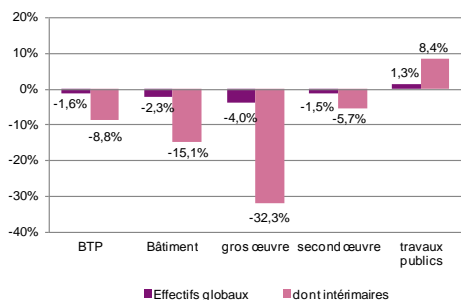


L'érosion constante des marges depuis plusieurs années a été enrayée en 2013. Pour autant les conditions de rentabilité du secteur demeurent très difficiles. Une part plus importante d'entreprises a réussi à améliorer sa rentabilité (33% en 2013 contre 23% en 2012).

Le second œuvre a bénéficié de conditions de rentabilité relativement plus satisfaisantes.

Effectifs

Évolution des effectifs en 2013 (dont intérimaires)

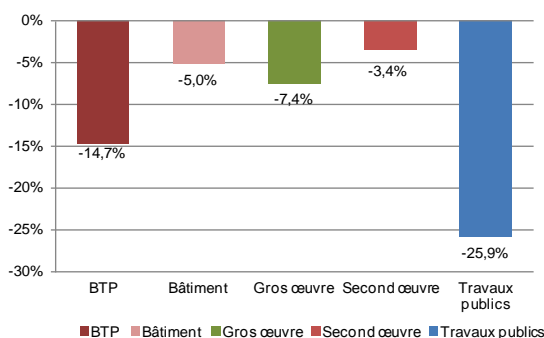


Les effectifs se sont de nouveau érodés (-1,6%), tirés à la baisse par une réduction du personnel intérimaire employé dans l'ensemble des secteurs (-8,8%), à l'exception des travaux publics, dont le niveau d'activité a justifié un recours plus important à l'intérim. L'effectif total de ce dernier ressort en progression de 1,3%.

Les effectifs intérimaires ont chuté fortement dans le gros œuvre, en lien avec le repli des chantiers (-32,3%).

Investissements

Évolution des investissements en 2013

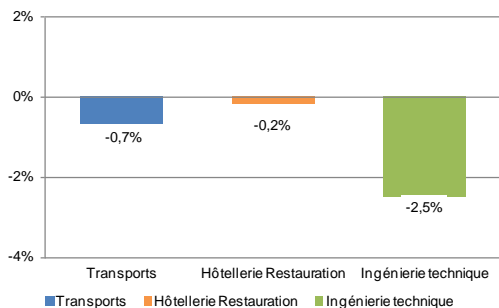


Les investissements n'ont pas résisté à la faiblesse de la demande et au manque de visibilité et se replient une nouvelle fois (-14,7%).

Cette évolution a touché l'ensemble des secteurs du BTP, y compris les travaux publics (-25,9%), en dépit d'un meilleur niveau d'activité.

Activité et rentabilité

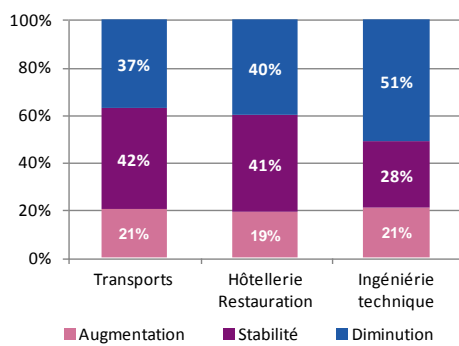
Évolution de l'activité en 2013



Les courants d'affaires ont difficilement conservé leur niveau de 2012. L'ingénierie technique a enregistré un recul de -2,5%, alors que c'était le seul secteur à envisager une légère progression d'activité l'an passé.

Les chiffres d'affaires export sont également restés stables dans les transports.

Évolution de la rentabilité

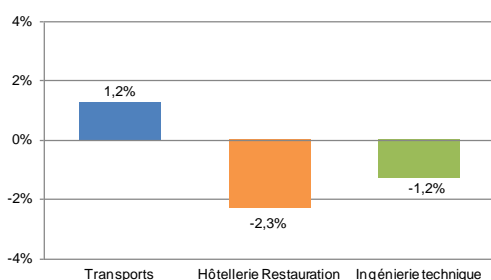


Ce manque de dynamisme s'est accompagné d'une dégradation d'ensemble de la rentabilité. Celle-ci a été plus marquée dans l'ingénierie technique.

La proportion des entreprises constatant une baisse est importante dans les trois secteurs. Dans l'ingénierie, c'est la moitié des entreprises qui a subi un repli de sa rentabilité.

Effectifs

Évolution des effectifs globaux en 2013

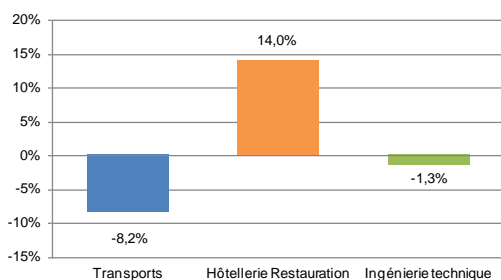


Seuls les transports ont maintenu les effectifs employés (+1,2%), avec un recours fortement limité au personnel intérimaire (-11,2%).

Les deux autres secteurs ont eu tendance à réduire leur personnel. La diminution est de -1,2% dans l'ingénierie et de -2,3% dans l'hôtellerie-restauration, avec une baisse plus significative dans la restauration (-3%), que dans l'hébergement (-0,6%).

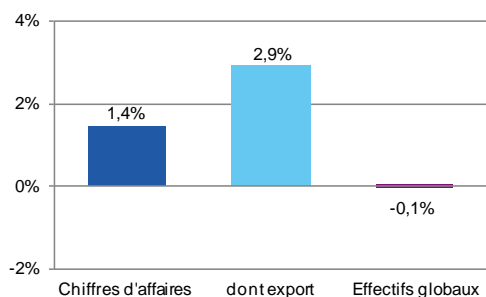
Investissements

Évolution des investissements en 2013



L'évolution annoncée, début 2013, de baisse des investissements dans les transports s'est concrétisée (-8,2%). L'hôtellerie-restauration a eu une politique dynamique. Les rénovations concernent essentiellement le secteur de l'hôtellerie, pour répondre à des nécessités d'évolutions de normes.

Évolution de l'activité et des effectifs

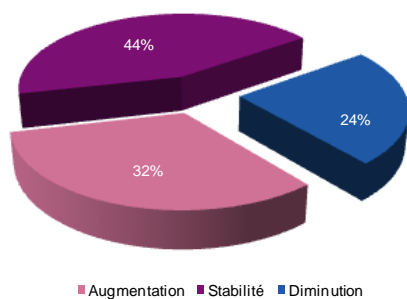


Après trois années de croissance ininterrompue, les ventes ont bénéficié d'une nouvelle progression (+1.4%), dans la ligne des prévisions de l'enquête 2013.

Les exportations ont conservé un rythme de croissance assez dynamique (+2.9%).

Les effectifs sont traditionnellement très stables dans cette activité.

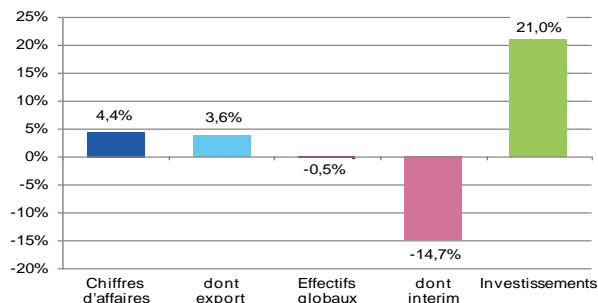
Évolution de la rentabilité



Cette année 2013 a été également favorable en terme de rentabilité (32% des entreprises qui ont répondu ont pu améliorer leur situation). Les marges se sont maintenues à un niveau satisfaisant.

Industrie

Synthèse des prévisions

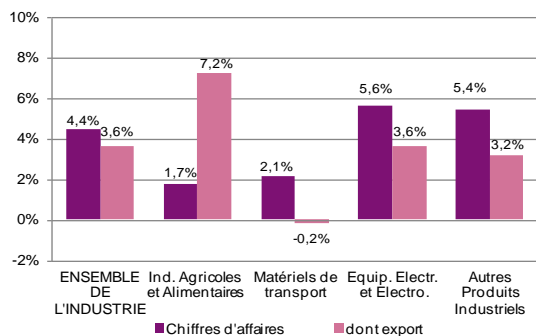


Les prévisions pour 2014 sont positives. La progression de l'activité devrait atteindre +4,4%, accompagnée d'une augmentation des exportations de 3,6%. La rentabilité s'améliorerait sensiblement.

L'emploi pourrait tout juste se maintenir (-0,5%), une baisse du recours au personnel intérimaire est de nouveau envisagée (-14,7%).

Le secteur industriel renouerait avec les investissements, avec une progression prévue de 21%.

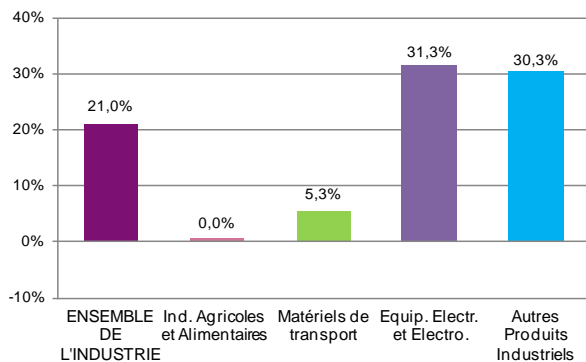
Prévisions d'activité par secteur



L'ensemble des branches industrielles s'attend à une année 2014 en hausse par rapport à 2013. Les rythmes de croissance les plus dynamiques sont anticipés dans les équipements électriques et machines (+5,6%) et les Autres produits industriels (+5,4%).

La croissance des exportations reprendrait (+3,6%) après le repli constaté en 2013. Cette évolution serait particulièrement forte dans les industries alimentaires (+7,2%).

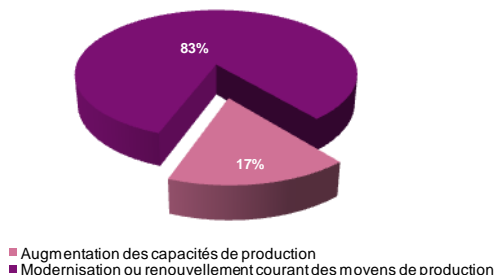
Prévisions d'investissements par secteur



Une forte progression des dépenses d'investissement est envisagée dans les Équipements électriques et autres machines (+31,3%) et les Autres produits industriels (+30,3%). La branche des industries alimentaires, après deux années de forte croissance envisage une pause mais les dépenses totales demeureraient élevées.

Les nouveaux projets concerneraient aussi bien l'immobilier que les équipements.

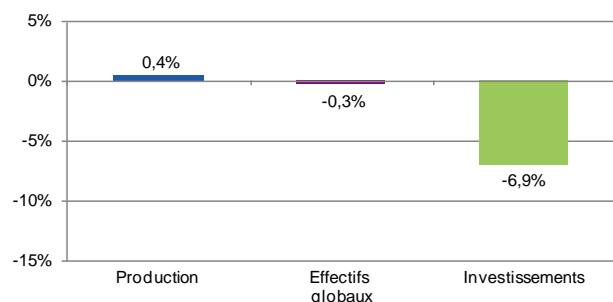
Orientation des prévisions d'investissement



D'année en année, dans un contexte de marchés encore peu animés et pour améliorer la rentabilité, les investissements s'orientent logiquement vers des projets destinés à moderniser ou renouveler les moyens de production.

Bâtiment – Travaux publics

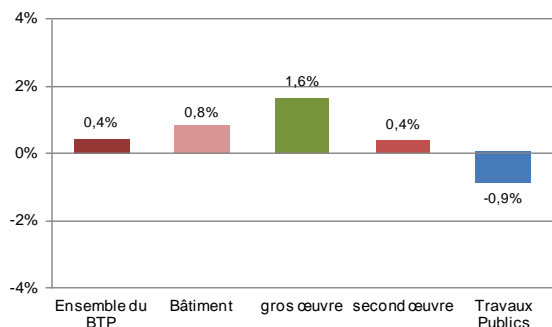
Synthèse des prévisions



L'année 2014 ne devrait pas s'illustrer par une amélioration significative, tant au plan de l'activité (+0,4%) que de l'emploi (-0,3%). L'emploi intérimaire est attendu en baisse.

La reprise des investissements ne serait pas non plus au rendez-vous, avec une nouvelle année de repli (-6,9%). Seuls les travaux publics, après une année de forte réduction, envisagent d'augmenter leurs dépenses (+8,3%).

Prévisions d'activité

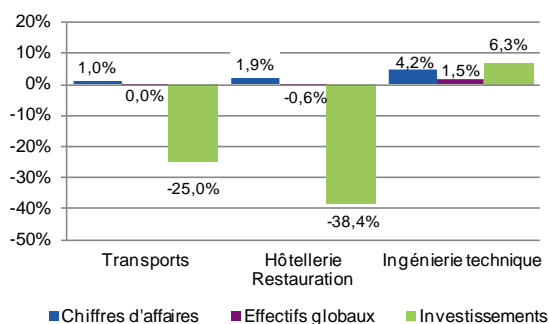


Les niveaux d'activité ne devraient s'améliorer que modestement dans la branche du bâtiment, avec une amélioration un peu plus significative pour le gros œuvre (+1,6%).

Les Travaux publics en revanche, faute de projets significatifs, prévoient une quasi stabilité de leur activité (-0,9%).

Services marchands

Synthèse des prévisions



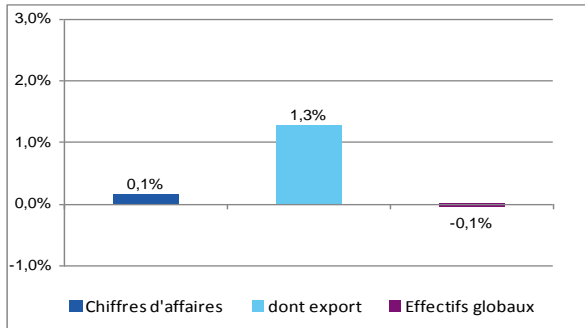
L'ingénierie technique devrait renouer avec une croissance de son volume d'affaires, assortie d'une modeste progression des effectifs.

Les secteurs du transport et de l'hôtellerie-restauration envisagent une évolution tout juste positive de l'activité.

Après une année dynamique dans les investissements en 2013, l'hôtellerie comme la restauration limiteraient fortement leurs projets en 2014. Dans les transports, le flux d'investissements connaîtrait encore une sévère réduction (-25%).

Commerce de gros de vins

Synthèse des prévisions



L'activité devrait se stabiliser. Les ventes à l'étranger pourraient conserver un rythme de croissance un peu plus élevé, mais en deçà des progressions enregistrées ces dernières années.

La rentabilité des entreprises du secteur est attendue en baisse : les prix d'achat sont tirés à la hausse par la faiblesse des volumes à commercialiser, c'est la conséquence de deux années de recul des volumes récoltés. Ces augmentations ne pourront être répercutées que partiellement sur les tarifs de vente.

Secteurs	Échantillon		Résultats		
	Nombre d'entreprises	Taux de couverture	Chiffres d'affaires HT	Effectifs	Investissements
Industrie	458	63%	-1.0%	-2.2%	-17.3%
<i>Prévisions 2014</i>			4.4%	-0.5%	21.0%
dont :					
Fabrication de denrées alimentaires	73	76.2	0.0%	0.1%	25.9%
<i>Prévisions 2014</i>			1.7%	0.0%	0.0%
Matériel de transports	25	57.9	0.0%	-4.7%	-33.1%
<i>Prévisions 2014</i>			2.1%	1.1%	5.3%
Équipements électriques et électro., autres machines	68	73.3	-2.6%	-2.8%	-23.0%
<i>Prévisions 2014</i>			5.6%	0.4%	31.3%
Autres produits industriels	292	58.4	-0.9%	-2.1%	-23.9%
<i>Prévisions 2014</i>			5.4%	-1.0%	30.3%
Bâtiment – Travaux publics	380	44.7	-3.3%	-1.6%	-14.7%
<i>Prévisions</i>			0.4%	-0.3%	-6.9%
dont :					
Bâtiment	323	39.4	-5.2%	-2.3%	-5.0%
<i>Prévisions</i>			0.8%	-0.7%	-17.0%
Gros œuvre	104	49.2	-12.5%	-4.0%	-7.4%
<i>Prévisions 2014</i>			1.6%	-1.1%	-6.2%
Second œuvre	219	34.8	-0.9%	-1.5%	-3.4%
<i>Prévisions 2014</i>			0.4%	-0.6%	-23.2%
Travaux publics	57	64.2	2.3%	1.3%	-25.9%
<i>Prévisions 2014</i>			-0.9%	1.1%	8.0%
Transport de marchandises	121	64.63	-0.7%	1.2%	-8.2%
<i>Prévisions 2014</i>			1.0%	0.0	-25.0%
Hôtellerie - Restauration	83	12.71	-0.2%	-2.3%	14.0%
<i>Prévisions 2014</i>			1.9%	-0.6%	-38.4%
Ingénierie technique	25	37.57	-2.5%	-1.2%	-1.3%
<i>Prévisions 2014</i>			4.2%	1.5%	6.3%
Commerce de gros de vins	66	83.1	1.4%	-0.1%	
<i>Prévisions 2014</i>			0.1%	-0.1%	

TERMINOLOGIE

Ind Alim	: Industries Alimentaires
Mat Transp	: Matériel de transport
Equip elect	: Équipement électrique et électronique
Autres prod ind	: Autres produits industriels
	<i>1. Textile-habillement chaussures</i>
	<i>2. Bois-papier imprimerie</i>
	<i>3. Industrie chimique</i>
	<i>4. Industrie pharmaceutique</i>
	<i>5. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques</i>
	<i>6. Métallurgie et fabrication produits métalliques</i>
	<i>7. Autres industries manufacturières, réparation, installation</i>

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES
sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr - Rubrique "Statistiques et enquêtes"

ou en recopiant ce lien : <http://www.banque-france.fr/economie-et-statistiques/conjoncture-et-croissance/publications-regionales/publications/bourgogne.html>

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

Conjoncture-Bourgogne@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.